

les méthodes de contraception réversibles et irréversibles

Andrea Del Carro

Clinique Vétérinaire Saint-Hubert
7, av. Générale de Gaulle
06240 Beausoleil

Objectifs pédagogiques

- Parcourir les moyens de contraception disponibles à ce jour chez le chat mâle.
- Faire le point sur l'évolution de la recherche sur ce sujet.

Essentiel

- Les implants de Desloréline sont utilisables chez le chat mâle en alternative temporaire à la castration chirurgicale.
- Une pose en position ombilicale de l'implant permet sans retrait à tout moment.
- Une reprise de la fertilité est décrite après fin d'efficacité ou retrait de l'implant.
- Malgré plusieurs alternatives en cours d'études, l'orchidectomie chirurgicale reste le seul moyen de castration définitif.

FÉLINE

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article

chez le chat mâle

La contraception médicale est aujourd'hui de plus en plus demandée chez le chat, alors qu'elle était peu développée à cause du nombre élevé d'animaux castrés chirurgicalement. Les éleveurs, mais aussi les propriétaires, sont à la recherche de solutions, réversibles ou non, qui peuvent être une alternative efficace à la castration définitive. C'est au praticien de trouver et de proposer la solution la plus adaptée selon la demande du propriétaire et le contexte de vie de l'animal.

La castration chirurgicale est l'acte vétérinaire le plus pratiqué afin de contrôler la population des chats, et pour éviter les contraintes liées à la présence d'un chat mâle entier comme animal de compagnie, notamment l'agressivité et le marquage urinaire.

Si l'orchidectomie compte parmi les interventions les plus classiques en médecine vétérinaire, au point d'être réalisée par des auxiliaires vétérinaires dans certains pays, les vétérinaires utilisent moins fréquemment les moyens de contraceptions non chirurgicaux :

- la stérilisation chimique ;
- l'injection intra-testiculaire des produits sclérosants ;
- l'immuno-contraception ;
- l'extinction de gène.

LA STÉRILISATION CHIMIQUE

- Ce type de stérilisation est basé sur la "downregulation" hormonale. L'animal est traité avec une substance qui va perturber l'axe hypothalamo-hypophysaire à un ou à plusieurs niveaux.
- Les premières molécules historiquement utilisées sont les stéroïdes en raison de leur feedback négatif sur l'activité de l'hypothalamus et de l'hypophyse. Si l'administration

d'androgènes (testostérone et dérivés) bloque la spermatogenèse, l'utilisation de ces molécules exacerbe le comportement sexuel, qui constitue pourtant un des principaux motifs de castration chez le chat mâle.

- Les progestatifs (Acétate de Mégestrol, Acétate de Médroxyprogestérone) permettent en revanche un arrêt de la spermatogenèse (souvent incomplet) ainsi qu'une réduction de la libido et du marquage urinaire.

- **Compte tenu des effets secondaires non négligeables connus aujourd'hui (développement d'un diabète, suppression adrénocorticale par exemple), l'administration de ces molécules est actuellement fortement contre-indiquée dans l'espèce féline.** Un article récent a ainsi décrit le premier cas d'hypertrophie mammaire chez un chat mâle due à l'exposition accidentelle aux progestatifs [6].

- Il existe dorénavant une solution de castration chimique, basée sur le principe de l'inhibition de l'activité hypothalamique de la sécrétion de la GnRH : la Desloréline. Cette molécule, présente en médecine vétérinaire sous forme d'implant sous-cutané, proposé en deux formulations : Suprerolin® 4,7 et 9,4 mg. Toutefois, cette spécialité n'a pas d'AMM dans l'espèce féline.

- Elle a une action initiale de stimulation de sécrétion de gonadotrophines (LH et FSH) et, par conséquent, de la testostérone. Suite à cette période de stimulation, également nommée effet "flare-up", la testostérone descend jusqu'à un niveau basal en 3 - 11 semaines.

80 p. cent des chats montrent une augmentation de la libido et du comportement sexuel jusqu'à 16 j après la pose de l'implant [4]. Les dernières études réalisées montrent un retour de libido en moyenne de 18 mois (entre 15 et 25 mois), après la pose de l'implant de Suprerolin® 4,7 mg [4].

Entre 1 et 3 mois supplémentaires sont nécessaires pour le développement d'une attitude normale à la saillie.

- Des études plus récentes ont évalué l'efficacité de l'implant de Suprerolin® 9,4 mg.